

Trevor pick-up rouillé et pas de permis.

Trevor seize ans ; jean barbouillé de sang de biche.

Trevor trop rapide et pas assez.

Trevor dans l'allée agitant sa casquette John Deere quand tu passes sur ton vélo Schwinn qui couine.

Trevor qui avait doigté une fille de première année de lycée et jeté sa culotte dans le lac *pour se marrer*.

Pour l'été. Pour tes mains

mouillées et parce que le prénom Trevor ressemble à un moteur qui démarre dans la nuit. Sorti en douce pour retrouver un garçon comme toi. Jaune et à peine là. Trevor pleins gaz dans le champ de blé de son papa. Qui enfourne toutes ses frites dans un Whopper et mâche, les deux pieds sur l'accélérateur. Toi, les yeux fermés, à la place du mort, le blé changé en confettis jaunes.

Trois taches de rousseur sur son nez.

Trois points à une phrase-garçon.

Trevor Burger King plutôt que McDonald's parce que l'odeur de fumée sur le bœuf, ça *fait vrai*.

Trevor dents de lapin qui claquent sur son inhalateur quand il aspirait, les yeux clos.

Trevor *c'est les tournesols que je préfère. Ils vont tellement haut.*

Trevor avec la cicatrice en forme de virgule sur son cou, un vocable pour dire on va où on va où on va où.

Imagine, monter aussi haut et s'ouvrir quand même aussi grand.

Trevor qui charge le fusil, deux cartouches rouges à la fois.

C'est un peu du courage, je trouve. Genre t'as cette grosse caboche pleine de graines et pas de bras pour te défendre.

Ses bras fins et secs qui mettent en joue sous la pluie.

Il touche la langue noire de la gâchette et tu jures sentir son doigt dans ta bouche

au moment où il tire. Trevor pointe le moineau privé d'une aile qui se débat dans la terre noire et le prend

pour quelque chose de neuf. Quelque chose qui se consume comme un mot. Comme un Trevor

qui cogne à ta fenêtre à 3 heures du matin, que tu croyais voir sourire jusqu'au moment où tu as distingué la lame en travers de sa bouche. *J'ai fait ça, j'ai fait ça pour toi*, disait-il, et le couteau soudain dans ta main. Trevor plus tard

sur ton perron dans l'aube grise. Le visage entre ses bras. *Je veux pas*, disait-il. Son halètement. Ses cheveux qui tremblent. Cette forme confuse. *Dis-moi que je suis pas*, disait-il entre les craquements de ses articulations qu'il triturait comme pour dire *Pas Pas Pas*. Et tu recules. *Dis-moi que je suis pas*, disait-il, *je suis pas*

pédé. Je le suis ? Je le suis ? Tu l'es ?

Trevor le chasseur. Trevor le carnivore, le redneck, pas

une fiotte, un flingueur, une fine gâchette, pas une tante ou une tarlouze. Trevor le mangeur de viande mais pas de

veau. *Jamais de veau. Laisse tomber putain, plus jamais* depuis que son papa lui avait raconté l'histoire quand il avait sept ans, à table : veau rôti au romarin. Comment c'était fait. Que la différence entre le veau et le bœuf c'est les enfants. La viande de veau ce sont les enfants

des vaches, leurs petits. On les enferme dans des boîtes qui font leur taille. Une boîte à corps, comme un cercueil, mais un corps vivant, comme une maison. Les enfants, le veau, ils restent complètement immobiles parce que pour être tendre il faut que le monde vous touche le moins possible. Pour rester tendre, le poids de votre vie ne doit pas reposer sur vos os.

On adore manger ce qui est tendre, avait dit son père, plantant son regard mort

dans celui de Trevor. Trevor qui ne mangerait jamais un enfant. Trevor l'enfant à la cicatrice au cou comme une virgule. Une virgule où

tu poses maintenant ta bouche. Ce crochet violet contient deux pensées complètes, deux corps complets sans sujets. Que des verbes. Quand tu dis *Trevor* tu veux dire le geste, le pouce collant de résine de pin sur le briquet Bic, le bruit de ses chaussures

sur le capot décoloré par le soleil de la Chevrolet. La chose humide et vivante qu'il traîne à l'arrière du pick-up.

Ton Trevor, ton *homme* à la chevelure brune mais aux bras poudrés de blond t'attire dans le pick-up. Quand tu dis Trevor tu veux dire que tu es le gibier, une blessure qu'il ne peut refuser parce que *c'est un sacré truc, baby. C'est pour de vrai.*

Et tu voulais être vrai, être avalé par ce qui te noie juste pour refaire surface, débordant par la bouche. C'est-à-dire un baiser.

C'est-à-dire rien

si tu oublies.

Sa langue dans ta gorge, Trevor parle à ta place. Il parle et tu t'assombris, une torche qui lui claque entre les mains alors il cogne sur ton crâne pour maintenir la lumière. Il t'oriente ici ou là pour trouver son chemin dans les monts obscurs.

Les mots obscurs...

qui ont leurs limites, comme les corps. Comme le veau

qui attend dans sa maison-cercueil. Pas de fenêtre – mais une fente pour l'oxygène. Nez rose pressé dans la nuit d'automne, il inspire. Les relents défraîchis de l'herbe coupée, le goudron et le gravier de la route, le goût sucré et âpre des feuilles dans un feu de camp, les minutes, la distance, le fumier terreux de sa mère à un champ de là.

Trèfle. Sassafras. Sapin de Douglas. Bois-sent-bon.

Le garçon. L'huile de moteur. Le corps, il se remplit. Et ta soif déborde ce qui la contient. Et ta destruction, tu pensais qu'elle le nourrirait. Qu'il s'en repaîtrait et grossirait pour devenir une bête dans laquelle tu pourrais te cacher.

Mais toutes les boîtes finiront par s'ouvrir avec le temps, avec les mots. La phrase se brise

comme Trevor, qui fixait trop longtemps ton visage, répétant : *Où je suis ? Où je suis ?*

Parce qu'à ce moment-là il y avait déjà du sang dans ta bouche.

À ce moment-là le camion était explosé contre un chêne enveloppé de crépuscule, de la fumée sortait du capot. Trevor, haleine de vodka et crâne poreux, disait : *Ça fait du bien*. Disait : *Reste là*

tandis que le soleil se glissait entre les arbres. *Ça fait du bien, hein ?* tandis que les fenêtres rougissaient comme quelqu'un qui regarde à travers ses paupières closes.

Trevor qui t'a envoyé un SMS après deux mois de silence –
en écrivant *s'il te plaît* au lieu de *stp*.

Trevor qui fuyait sa maison, son vieux complètement dingue. *Qui se tirait de là putain*. Levi's trempé. Qui s'enfuyait dans le parc parce qu'où aller, sinon, quand on a seize ans.

Que tu as trouvé sous la pluie, sous le toboggan métallique en forme d'hippopotame. À qui tu as retiré ses chaussures glacées et dont tu as couvert, un à un, chaque orteil sale et froid avec ta bouche. Comme ta mère le faisait quand tu étais petit et que tu frissonnais.

Parce qu'il frissonnait. Ton Trevor. Ton bœuf cent pour cent américain mais pas veau. Ton John Deere. Une veine de jade à sa mâchoire : un éclair immobile que tu dessines avec tes dents.

Parce qu'il avait le goût du fleuve et que tu étais peut-être à une aile de couler.

Parce que le bébé vache attend si sagement dans sa cage
de devenir veau.

Parce que tu te souvenais
et que la mémoire est une seconde chance.

Vous deux couchés sous le toboggan : deux virgules sans mots, enfin, pour vous séparer.

Vous qui êtes sortis en rampant de l'épave de l'été comme des fils quittant le corps de leur mère.

Un veau dans une boîte, il attend. Une boîte plus étroite qu'un utérus. La pluie qui s'abat, ses coups de marteau sur le métal comme un moteur qui vrombit. La nuit se dresse dans l'air violet, un veau

se traîne à l'intérieur, les sabots tendres comme des gommes, la cloche à son cou tinte

et tinte encore. L'ombre d'un homme grossit en s'approchant. L'homme avec ses clés, les virgules des portes. Ta tête sur la poitrine de Trevor. Le veau mené par une corde, qui s'arrête

pour inspirer, naseaux palpitants étourdis par les sassafras. Trevor endormi

à tes côtés. Souffle régulier. Pluie. Chaleur qui sourd à travers sa chemise à carreaux comme la vapeur s'échappe des flancs du veau tandis que tu écoutes la cloche de l'autre côté du champ inondé d'étoiles, le son luisant

comme un couteau. Le son enfoui profond dans la poitrine de Trevor, et tu écoutes.

Ce tintement. Tu écoutes comme un animal
qui apprend à parler.